



Un canevas de culte  
pour le temps de la création  
**du 4 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 2024**



# Au sommaire

Jubilé...Jubilez ! .....	4
Cheminer dans le culte : louer, prier, écouter, méditer, agir .....	5
Méditer la Parole, Jubilé ? Jubilez ! .....	10
Élargir le culte, quoi faire ? .....	18

## *Le coin des enfants, des ados et de tous les petits curieux..... 20*

Quelle suite ? .....	23
----------------------	----

# *Jubilé...*



# *Jubilez !*

*C'est à nouveau nous, le groupe de travail « soin de la création », pour la troisième année consécutive ! On ne s'est peut-être jamais croisés, alors laissez-nous nous présenter. Nous sommes un groupe constitué d'une dizaine de personnes, et nous travaillons au service des Églises mennonites françaises pour réfléchir aux relations que le Créateur nous appelle à avoir avec la création et tous ceux qui l'habitent. C'est un grand chantier !*

*Pour cela, nous cherchons à agir de plusieurs manières. Vous êtes maintenant face à la plus visible : le canevas de culte. Nous avons la conviction que méditer ensemble la Parole de Dieu est la voie royale pour avancer en justice et en vérité. Alors n'hésitez pas à vous joindre à nous en organisant un culte sur le thème du Jubilé !*

*Au tout début de sa mission, Jésus se rend à la synagogue à Nazareth, et il lit un texte que l'on trouve en Esaïe 61.1 : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, il m'a choisi pour son service afin d'apporter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour proclamer la délivrance des prisonniers et aux aveugles le retour à la vue, pour libérer les opprimés, pour annoncer l'année où le Seigneur manifestera sa faveur » Lc 4.18, 19. Quelle bonne nouvelle ! Si cette parole est vraie, il y a de quoi jubiler !*

*Jubiler : c'est bien de cela qu'il est question. Le peuple d'Israël y est régulièrement invité par Dieu, et cela est inscrit dans la Loi. On sait qu'une fois par semaine, tout s'arrête pour se tourner vers Dieu et recevoir ses dons, c'est le Sabbat. Mais cela va plus loin : une année sur sept, une année sabbatique est l'occasion de laisser la terre se reposer (Lv. 25.3-7). La nourriture, cette année, est donnée par la terre non travaillée. Enfin, tous les sept fois sept ans, c'est-à-dire tous les 49 ans, Dieu demande à son peuple de vivre une année de Jubilé (Lv 25.8-13). Là aussi la terre se repose, mais ce n'est pas tout : les gens qui avaient été dépossédés de leurs terres les retrouvent – ils sont libérés. Jubilez !*

*Lors d'un week-end du groupe de travail « soin de la création » nous avons médité ce texte de Lv. 25. Les partages furent très riches, et nous vous en faisons part ici sous la forme d'un dossier fourmillant d'idées pour préparer un culte. On y trouvera des éléments pour une présidence, de nombreuses clés pour une prédication, des propositions d'activités pour les enfants et pour les ados. Le dossier comporte aussi des témoignages et des propositions d'applications concrètes à vivre individuellement ou en Église. Beaucoup d'éléments, parmi lesquels vous n'aurez qu'à piocher ! Vous pouvez picorer, adapter, améliorer, tout ce que vous voulez dans ce dossier : vous l'approprier.*

*Alors, en Église, réservez un dimanche, en septembre-octobre par exemple, pour méditer sur cette fête. Que nous dit-elle de notre lien à la terre dans le plan de Dieu ? En quoi ce lien à la terre dépend-il d'un lien de confiance à Dieu ? Quel rapport entre lien à la terre et lien aux autres ? À quoi ressemblerait une année jubilaire pour nous ?*

*Nous espérons que vous accepterez cette invitation : lâchons prise, plaçons notre confiance en Dieu, et jubilons !*

Bonne lecture, bonne étude et bon culte.  
Pour le Groupe de Travail,  
Émilie JOVANOVIC



# Cheminer dans le culte

## Louer, prier, écouter, méditer, agir

Déroulement de culte proposé par Samuel Wurgler. Louez, priez, méditez, agissez. Glanez, ajoutez, enlevez.



### RASSEMBLEMENT

Lecture de Genèse 2. 2, 3 et Lévitique 25.1-7

Paroles d'accueil, d'introduction au thème du culte

*Le dimanche est le jour du repos institué par Dieu et nous pouvons être reconnaissant pour cela.*

*La question de l'année sabbatique nous interroge sur notre activisme.*

*Quand faire une pause ? Tous les combien ? Une fois par semaine ?*

*Et à d'autres échelles de temps pour des pauses plus longues ?*

Chants en lien avec l'introduction, par exemple :

- « Voici le jour que le Seigneur a fait », *À Toi la Gloire*, n° 27, auteur inconnu
- « Au Seigneur de la joie », *J'aime l'Éternel*, vol 1, n° 234, Alain Dumont
- « Quel repos céleste », *Sur les Ailes de la Foi*, n° 411, Philip-Paul Bliss

5

Prière d'introduction, par exemple celle-ci, composée par le père Guy Gilbert

*Seigneur,*

*Apprends-moi à me reposer.*

*Seigneur,*

*Apprends-moi à me reposer.*

*Apprends-moi*

*À laisser les choses en suspens,*

*À ne pas vouloir régler toutes les affaires avant de dormir.*

*Apprends-moi à accepter d'être fatigué.*

*Apprends-moi à finir une journée.*

*Autrement je ne saurai pas mourir...*

*Car il reste encore du travail après moi !*

*Apprends-moi à accepter...*

*De n'être pas Toi.*

*Amen*

## LOUANGE

### Lecture du Psaumes 148

**Chants**, possibilité de glaner dans les chants suivants :

- « Il est beau de louer le Seigneur », *J'aime l'Éternel*, vol. 1, n° 213, Louise Neuenschwander
- « C'était toi », *J'aime l'Éternel*, vol. 3, n° 982, François Reymond
- « Dieu tout-puissant », *J'aime l'Éternel*, vol. 1, n° 66, mélodie russe
- « Infiniment grand », *J'aime l'Éternel*, vol. 3, n° 956, Sébastien Corn
- « Abba Père », *J'aime l'Éternel*, vol. 4, n° 1054, Samuel Olivier
- « Dieu créateur », *J'aime l'Éternel*, vol. 3, n° 743, Michel Schneider
- « Psaume de la création », *J'aime l'Éternel*, vol. 4, n° 1081, Patrick Richard

## ÉCOUTE(S)

**Proclamation de la parole** : lecture du texte de la prédication, [Lévitique 25.1-34](#)

**Prédication** : « Jubilé, Jubilez ! »

**En réponse à la prédication**, une prière librement inspirée du Livre des Bénédictions (1986),  
« Bénédiction de la présentation des fruits nouveaux », Conférence des évêques catholiques du Canada.

*Seigneur Dieu, Créateur de toute chose,  
toi qui ne cesses de donner la rosée du ciel  
et de rendre la terre fertile  
pour qu'elle produise du fruit en abondance,  
nous nous inclinons devant ta haute gloire  
et ton immense bonté,  
et nous te rendons grâce pour les récoltes que tu nous donnes ;  
par ces dons que nous avons reçus de toi,  
tu as comblé les espoirs de tes fidèles;  
qu'ils chantent sans fin tes miséricordes  
et qu'ils se servent des biens de ce monde  
de manière à rechercher les biens éternels.*

*Seigneur, nous te remercions pour le rythme des saisons,  
pour ton aide pendant ces saisons,  
pour les temps de repos et de réflexion,  
les temps de plantation, les temps de récolte.*

*Donne-nous de respecter le rythme de ce que tu as créé  
et des cœurs reconnaissants chaque jour.*

*Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.*

**Chants**, en lien avec la prédication, par exemple :

- « Jour de faveur », *J'aime l'Éternel*, vol. 2, n° 629, David Fellingham
- « Si tu dénoues les liens de servitude », *Arc-en-Ciel*, n° 548,
- « Jésus, nous célébrons tous ta victoire », *J'aime l'Éternel*, vol. 2, n° 434, John Gibson

**Temps d'écoute**, texte / poème d'Yves Prigent

*La fleur se tourne vers la lumière*

*Et mon âme vers toi Seigneur*

*C'est ta Parole qui m'éclaire*

*M'enveloppant de sa chaleur.*

*L'herbe* verdit par la rosée

*Malgré les ardeurs du soleil*

*Dans l'épreuve je peux espérer*

*La grâce de Dieu est sans pareille.*

*L'arbre* résistera aux vents

*Bien enraciné dans le sol*

*J'affronterai les mauvais temps*

*Toujours ancré dans sa Parole.*

*L'oiseau* se niche dans le rocher

*Moi je me cache auprès de Dieu*

*Dans ses bras je suis protégé*

*Qu'importe le ciel nuageux.*

*La biche* s'abreuve au torrent

*Et le croyant à ton ruisseau*

*Il est rempli et abondant*

*Tu nous l'as dit « il est plein d'eau ».*

*Les brebis* paissent tranquilles

*Le berger est à leurs côtés*

*Et cette image m'est utile*

*Car Jésus est le Bon Berger.*

*Il est mon Dieu, mon Créateur*

*Près de lui je suis rassuré.*

*Toujours présent, qu'importe l'heure*

*Ô toi mon âme, sois apaisée !*

**Temps de prières libres**

## CONFESSION DES PÉCHÉS

**Prière**, par exemple celle-ci, tirée de la Communauté Œcuménique de Travail Église et Environnement, Suisse

*Ô Dieu, transforme nos cœurs,  
afin que nous sachions  
ne jamais enlever à la beauté de ta création  
plus que nous ne lui donnons; ne jamais oublier de prêter nos mains  
pour édifier la beauté de la terre ;  
ne jamais prendre ce dont nous n'avons pas besoin.*

### *Rends-nous capables de comprendre*

*que détruire la musique de la terre,  
c'est créer la confusion ;  
ruiner son apparence,  
c'est nous rendre aveugles à la beauté;  
polluer son doux parfum par notre insouciance,  
c'est en faire une maison de puanteur.*

*Mais, si nous prenons soin d'elle,  
la terre prendra soin de nous.*

*Amen*

8

**Réponse à la confession, lecture de 1 Jean 1. 9**, traduction Nouvelle Français Courant

*« Mais si nous reconnaissons nos péchés, nous pouvons avoir confiance en Dieu, car il est juste : il pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout mal. »*

**Chants**, par exemple :

- « Si mon peuple s'humilie », *J'aime l'Éternel*, vol. 1, n° 216, Rolf Schneider
- « Pousse un cri de joie », *J'aime l'Éternel*, vol. 2, n° 544, Fabienne Pons

## MISES EN PRATIQUE

**Aurions-nous des idées d'actions concrètes** à mettre en œuvre dans notre Église en rapport avec les temps sabbatiques et de jubilé, que ce soit dans le domaine de la justice sociale ou du soin de la création ? Notez les idées dans un tableau que l'on pourra afficher quelque part dans l'Église.

**Offrande** dédiée à un organisme chrétien œuvrant dans le domaine de la justice sociale, par exemple la Caisse de Secours de l'AEEMF ou le SEL France, et/ou de l'environnement, par exemple A Rocha France.



## ENVOI ET BÉNÉDICTION

*Prière*, tirée du recueil de textes liturgiques, ERF-CAR

*Dieu seul peut créer  
mais il t'appartient de mettre en valeur ce qu'il crée.*

*Dieu seul peut donner la vie  
mais il t'appartient de la transmettre et de la respecter.*

*Dieu seul peut donner de croire,  
mais il t'appartient d'être un signe de Dieu.*

*Dieu seul peut donner d'espérer  
mais il t'appartient de redonner confiance.*

*Dieu seul peut donner d'aimer,  
mais il t'appartient d'apprendre à aimer.*

*Dieu seul peut donner la paix  
mais il t'appartient de réunir.*

*Dieu seul peut donner la force  
mais il t'appartient de soutenir.*

*Dieu seul peut donner la joie  
mais il t'appartient de sourire.*

*Dieu seul est la lumière  
mais il t'appartient de la faire briller.*

*Dieu seul peut faire un miracle  
mais il t'appartient d'apporter tes cinq pains et deux poissons.*

*Dieu seul se suffit à Lui-même  
mais il a voulu avoir besoin de chacun de nous*

*Chant*, « Shalom, Shalom, que la paix soit sur toi », *J'aime l'Éternel*, vol. 2, n°648, Rolf Schneider

*Verset d'envoi*, 2 Thessaloniens 2. 16, 17

*« Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même et Dieu notre Père, qui nous a aimés et nous a donné par sa grâce un réconfort éternel et une bonne espérance, remplissent nos cœurs de courage et nous accordent la force de pratiquer toujours le bien, en actes et en paroles » ■*



# Méditer la Parole Jubilé ? Jubilez !

*Canevas de prédication proposé par Frédéric de Coninck et Peter Strack d'après Lévitique 25, Luc 4.16-30 et Ésaïe 61. 1, 2. Il résulte du partage, à la suite d'un temps de méditation, entre les membres du groupe « soin de la création ». Nous les restituons dans leur richesse, même si cela fait un matériel surabondant pour une seule prédication. Les prédicateurs et prédicatrices sont donc invité.e.s à sélectionner une partie, seulement, de ce matériel, en fonction de ce qui leur semblera pertinent pour leur communauté.*

## I. Jubilé ... jubilez

Le jubilé, que ce soit pour les esclaves, pour les endettés, ou pour la terre, est une bonne nouvelle. C'est une libération, un repos, un élargissement. Ce n'est pas un fardeau, une corvée à accomplir, c'est une joie à vivre et à partager. Même si le commandement du jubilé nous fait ressentir, aujourd'hui, à quel point nous sommes éloignés collectivement, d'une telle pratique, il faut l'entendre comme une invitation à rejoindre le projet joyeux et libérateur de Dieu, pour l'humanité.

### Origine de ce rapprochement entre le mot « jubilé » et l'idée de réjouissance

Le Robert historique de la langue française précise qu'il y a, au départ, deux mots :

1. Le mot hébreu yobel (bélier) qui évoque la corne de bélier dans laquelle on soufflait pour annoncer les fêtes solennelles -le texte de Lv. 25.9 parle de la trompette appelée Chofar-. Il aurait dû donner, en latin, jobile.

2. Mais il existait un verbe latin, jubilare, qui signifiait : pousser des cris, d'où, pousser des cris de joie. Il y a donc eu un rapprochement entre l'acclamation qui accompagnait le son du cor (Lv. 25.9) et cette idée de crier de joie. Jobilé est, ainsi, devenu jubilé.

Déjà, on le voit, dans le christianisme latin primitif, il y a eu un rapprochement entre le jubilé et la joie : la joie de la libération et du salut.

10

## II. Du sabbat à l'année sabbatique et de l'année sabbatique au jubilé

Le chapitre 25 commence (v 1-7) par l'évocation de l'année sabbatique. Les pratiques jubilaires sont donc à mettre dans la perspective du suspens de notre activisme que nous commande le sabbat. Le texte parle massivement du rapport à la terre, puisqu'à l'époque c'était l'essentiel de l'activité économique. Mais il faut l'entendre comme concernant toute activité. Dieu nous appelle à prendre du recul, à des échelons de temps divers (chaque semaine, de manière plus poussée toutes les x années, et une fois dans notre vie de manière radicale, par exemple) sur notre activité, qu'elle soit rémunérée ou bénévole.

En résumé : Dieu insiste beaucoup sur le repos d'un jour sur 7, d'une année sur 7 et fait un grand redémarrage tous les 50 ans. Loin de Dieu, l'humain ne semble pas bien supporter le calme et le repos, de peur de tomber dans un vide intérieur. Dieu souhaite des temps calmes pour les humains afin qu'ils se mettent face à leur vide existentiel et cherchent Dieu (cf. St. Augustin, Confessions).

Commençons donc par cette idée de repos.

*v. 2 : « ...la terre elle-même se reposera »* : il y a une communauté de destin entre le peuple d'Israël et la terre (le sol) et, donc, ce que touche notre activité : des matières premières, des ressources naturelles, des services, etc. Le besoin de repos concerne les êtres humains, leurs relations entre eux, leurs relations avec Dieu et la Terre, l'univers matériel dans son entier.

*v. 3 à 5* : le texte évoque des périodes de production et des périodes de dépendance (6 ans/3 ans). Le peuple a à la fois un devoir de prévoyance (ensemencer, tailler, récolter) et un devoir d'imprévoyance : *« Tu ne moissonneras pas ce qui poussera tout seul de ta moisson précédente, et tu ne vendangeras pas les raisins de la vigne non taillée, afin de donner une année de repos à la terre. » v. 5.* Il y a, ainsi, une septième année où on se retrouve dans la même situation de fragilité et de dépendance que l'immigré, la veuve ou l'orphelin : pour survivre par le glanage, ils dépendent de la générosité des autres. De même, la répétition régulière de ce suspens est un rappel de la dépendance au Dieu créateur.

*v. 6 et 7* : au-delà du peuple d'Israël, de proche en proche, le texte évoque une communauté de destin de toute la création : toi > ton serviteur, ta servante > ton ouvrier journalier > les étrangers résidant chez vous > ton bétail > les animaux sauvages qui vivent dans ton pays : tout produit des terres leur servira de nourriture.

On retrouve la notion de biens communs, de maison commune pour toutes les générations et pour tous les êtres.

On trouve des thématiques semblables dans le texte d'Ex 23.11-12 qui parle de l'année sabbatique : il est précisé *« la septième année, tu laisseras la terre en jachère et tu en abandonneras le produit : les pauvres de ton peuple le mangeront et les bêtes des champs mangeront ce qu'ils ont laissé »*. Et cela rejoint le repos hebdomadaire : *« le septième jour, tu chômeras, afin que se reposent ton bœuf, ton âne, et que reprennent souffle le fils de ta servante et l'étranger »*.

Il y a dans le sabbat une dimension sociale qui inclut le partage de la richesse entre les humains et une dimension écologique qui inclut tous les vivants : la terre et la vie qu'elle contient, ainsi que le bétail et les animaux sauvages qui eux aussi ont un espace de vie, de nourriture et de repos.

Il y a donc un lien entre rapport homme-Dieu, rapport homme-homme et rapport homme-créeation. Il faut arrêter d'être inflexible en essayant de tirer des autres et de la création le maximum, car Dieu ne nous demande pas le maximum, et lui-même se repose. Et on sait, aujourd'hui, que l'exploitation effrénée de la création et des personnes -dans tous les secteurs économiques, personne n'est épargné- doit beaucoup à des contraintes économiques exagérées qui pèsent sur les acteurs professionnels.

Il y a, d'ailleurs, une suite à Lévitique 25 : le chapitre 26 qui parle de l'infidélité du peuple et de ce que Dieu leur fera subir. À la fin, il les fait partir du pays qui devient une sorte de zone dévastée :

*« Alors le pays accomplira ses sabbats, pendant tous ces jours de désolation où vous-mêmes serez dans le pays de vos ennemis ; alors le pays se reposera et accomplira ses sabbats ; pendant tous ces jours de désolation, il se reposera, pour compenser les sabbats où il n'aura pas pu se reposer, lorsque vous y habitiez » (Lv. 26.34, 35).*

Cela doit nous faire réfléchir.

### Le jubilé est-il une utopie qui n'a jamais été mise en œuvre ?

On est souvent gêné pour commenter le texte de Lévitique 25 parce qu'on considère que cette législation n'a jamais vraiment été appliquée. C'est possible. Mais considérer le jubilé comme une amplification des années sabbatiques -tous les 7 ans- est éclairant. Car ces années sabbatiques ont, elles, été appliquées, au moins par intermittence.

Les commandements sur les années sabbatiques se trouvent en Ex. 21.2 et 23.10-11, Dt. 15.1-2 et 12-18. Dans la prophétie d'Ésaïe 61.1-2 que Jésus cite au début de son ministère, dans la synagogue de Nazareth, l'année de grâce peut faire référence aussi bien aux années sabbatiques qu'à l'année jubilaire.

En tout cas, dans les deux cas, année sabbatique ou jubilaire, il y a un lien entre le repos de la terre, ce qui est laissé à disposition pour le pauvre et la libération des dettes.

Il y a un épisode des guerres juives -avant la venue de Jésus Christ- où l'on apprend incidemment -premier livre des Maccabées 6.49- que les juifs n'avaient pas récolté cette année-là, à cause de l'année sabbatique. Et, surtout, il y a une prophétie de Jérémie qui critique le peuple parce qu'ils ont commencé par appliquer l'année sabbatique en libérant leurs esclaves avant de revenir sur leur décision (Jr. 34.8-22).

En Israël, aujourd'hui encore, l'idée d'une année sabbatique est toujours présente, (même si on cherche différents moyens d'en adoucir les règles. On ne l'appelle d'ailleurs pas année sabbatique, mais année de la rémission, en suivant le texte de Dt. 15.1 : « *au bout de sept ans tu feras « remise » des dettes* ». Remise, abandon : la racine signifie « laisser tomber », « laisser aller ». Il s'agit d'une année de relâche où on laisse les autres et la terre en paix. La traduction de la Septante utilise le mot *aphesis*, qui sera utilisé dans le Nouveau Testament pour parler de la rémission des péchés : Dieu laisse de côté nos fautes. D'où, d'ailleurs, le parallèle à la fin du Notre Père entre la remise des dettes et la remise des fautes.

### III. Le jubilé, partie intégrante du salut et de l'alliance entre Dieu et son peuple

Sabbat et salut ont partie liée : en Exode 20.8, le repos est fondé sur celui du Dieu créateur ; en Deutéronome 5.14-15, il est fondé sur le rappel de l'esclavage en Égypte et la libération.

Des commentateurs, par exemple l'anthropologue Mary Douglas, ont remarqué que l'on peut rattacher la plupart des chapitres du Lévitique à des éléments du tabernacle. Et les chapitres 25 à 27 qui clôturent le livre du Lévitique, forment comme un fronton, une porte d'entrée vers le lieu très saint. Le chapitre 26, au centre de ce fronton, parle de l'alliance entre Dieu et le peuple -dont l'écrit est déposé dans l'arche de l'alliance-. Le premier pilier, chapitre 25, traite des devoirs entre les personnes : libération des esclaves, remise des dettes, etc. Le deuxième pilier, chapitre 27, traite des mêmes sujets du point de vue des dettes envers le Seigneur.

Le jubilé commence le jour des expiation (Lv. 25.9) ou jour du grand pardon (yom kippour) les fautes sont pardonnées, les dettes sont effacées. Ce sont deux manières de dire la même chose : pardonner les fautes ou effacer les dettes.

Comme Dieu a pardonné nos fautes, effacé nos dettes, nous pardonnons aux autres et nous effaçons les dettes que les autres ont envers nous.

Le commandement, comme dans tout traité d'alliance, est assorti d'une triple promesse.

### 1. La terre donnera son fruit

Promesse de fertilité, promesse de rendements. Comme pour la manne qui le vendredi permettait de se nourrir pendant deux jours, la sixième année devrait produire pour deux ans et la quarante-huitième pour trois ans. Ça perturbe un peu notre sens de la régularité et de la maîtrise...

### 2. Vous mangerez à satiété

Qu'on soit salarié, travailleur indépendant ou chef d'entreprise, on n'a pas le même rapport à l'incertitude, à la variabilité des ressources, aux aléas du climat et de la conjoncture.

Par exemple, différents débats existent sur le type d'agriculture souhaitable. Est-ce qu'une agriculture respectueuse de la vie des hommes, des plantes et des bêtes est possible ? Est-elle capable d'assurer aux agriculteurs des revenus décents. C'est bien là, la revendication principale et légitime que les agriculteurs expriment : vivre décemment de leur travail.

Ici la promesse de Dieu est la satiété, la satiété dans une prise de risque : laisser chômer la terre. Alors la jachère (et ses équivalents dans d'autres secteurs d'activité) : une contrainte ou une opportunité ? À chacun de répondre.

### 3. Vous habiterez en sécurité

La doctrine du jubilé avait une grande importance pour le bien-être du peuple. Aucun sous-prolétariat permanent de familles asservies ne pouvait se sentir opprimé par la transmission linéaire des privilèges. La solidarité ne serait pas sapée par le ressentiment à la vue des injustices.

Or, que d'efforts déployés dans le monde, souvent en vain, pour la sécurité ! On se trompe souvent sur les ressorts de cette sécurité. C'est le partage des richesses et la justice qui favorisent la paix et la sécurité, et procurent la joie. Comme l'indique l'épître aux Romains 14.17 : *« Le royaume de Dieu, c'est la justice, la paix et la joie dans l'Esprit Saint »*.

En résumé, dans les versets 17 à 19 de Lv. 25, le texte fait un lien direct entre obéissance, respect du prochain, sécurité, satiété et paix. Ce n'est autre que la notion de Shalom qui est la volonté de Dieu pour l'humanité et, manifestement, pour toute sa création !

Lâchons prise, plaçons notre confiance en Dieu, et jubilons !

**Les conditions pratiques qui rendent une alliance possible :** Dieu a fait alliance avec tout son peuple et le peuple a fait alliance ensemble avec Dieu et aussi chacun avec l'autre. De fait, une très grande disparité de richesse produit automatiquement des très pauvres qui ne s'identifient plus au groupe et sortent *de facto* de l'alliance avec les autres et, ainsi, aussi avec Dieu. Le jubilé doit empêcher cette évolution.

Entre 1925 et 1985, la plupart des pays occidentaux avaient des taux d'imposition sur les plus hauts revenus de 70 % à 80 %, surtout les pays anglo-saxons. Cela remplissait à peu près la même fonction que le jubilé. Le pouvoir exagéré des très grandes fortunes, que nous connaissons aujourd'hui, vient du renoncement à ces taux d'imposition dans les années 80.

Les Suisses ont formellement fait une alliance (Bund, litt. lien) au 14<sup>e</sup> siècle qu'ils renouvellent régulièrement. Si on devient citoyen suisse, on entre formellement dans cette alliance. Voici un extrait du préambule de la constitution : *« Au nom de Dieu Tout-Puissant ! Le peuple et les cantons suisses, conscients de leur responsabilité envers la Création, résolus à renouveler leur alliance pour [...] La force d'un peuple se*

*mesure au bien-être du plus faible de ses membres ».* En conclusion : une alliance a besoin d'une adhésion libre de tous, même des plus faibles. Le jubilé devait servir ce but chez les hébreux.

**Du jubilé au salut :** dans le Nouveau Testament, Jésus reprend les promesses de l'année sabbatique et du Jubilé lors de son intervention inaugurale dans la synagogue de Nazareth (Luc 4.16-30). Cet épisode intervient après que Jésus a été tenté par le diable dans le désert durant quarante jours. On peut faire un parallèle avec les quarante ans d'errance d'Israël qui ont précédé son entrée dans le pays promis, dans le pays du Jubilé.

On retrouve une année de grâce, la délivrance aux opprimés, la bonne nouvelle pour les pauvres, la libération des captifs. Par ailleurs, en évoquant les miracles accomplis par Élie et Élisée pour la veuve de Sarepta et le général Naaman (25-27), Jésus sous-entend que le salut de Dieu, le Shalom promis en Lv. 25. 18, ne se limite pas à Israël mais concerne aussi les autres nations. Il souligne la communauté de destin entre Israël et les autres nations.

#### Un exemple de pratique existante qui se rapproche du jubilé : l'agriculture de conservation.

L'agriculture de conservation (AC) n'est pas « bio », elle utilise encore des herbicides pendant les premières années, mais on peut la considérer comme durable et elle pratique quelque chose proche de la jachère que l'on trouve dans le jubilé.

**Durabilité :** L'AC se fait sans labour : économie diesel. Elle laisse les matières organiques, hormis les graines récoltées, sur les champs : économie d'engrais chimiques énergivores. Elle pratique une rotation de cultures sur six ou sept ans. Dans cette rotation de cultures, l'agriculteur ne récolte rien pendant un an car il sème des « engrais verts » qui, avant de produire des graines, sont broyés sur le champ pour enrichir le sol.

**Jubilé :** L'AC ne travaille donc jamais le sol et laisse reposer la terre une année sur six ou sept, dans le sens où l'AC ne récolte rien. Une autre petite étincelle à faire grandir dans notre société.

**Résultat :** Après environ quatre à six ans, l'humus est reconstitué, les vers de terre abondants, les engrais azotés absents, le sol stocke durablement environ une tonne de carbone par an et par ha soit quatre tonnes de CO<sub>2</sub> et, grâce à l'humus, les récoltes sont supérieures à l'agriculture conventionnelle pendant les années de sécheresse et, en plus, avec des frais de production considérablement plus bas. Si l'État permettait aux agriculteurs de participer au marché mondial de stockage du carbone, chaque agriculteur en AC recevrait environ 240 € par ha par an. Pas besoin de « primes à la conversion » d'un État aux caisses vides !

Cela dit, et malgré les promesses répétées de l'État, les agriculteurs n'ont toujours pas accès au marché du stockage du CO<sub>2</sub>.

## IV. Les grands axes de la pratique jubilaire voulue par Dieu

C'est dans le cadre de ce sabbat, de cette dépendance à la générosité de Dieu, de cette libération offerte, qu'il faut comprendre les commandements qui nous permettent d'avoir un rapport renouvelé à Dieu, à notre prochain et à la création.



On pourra méditer et/ou commenter quelques formules fortes :

*« Que nul d'entre vous n'exploite son compatriote ; c'est ainsi que tu auras la crainte de ton Dieu » (Lv. 25.17).*

*« Vous sanctifierez la cinquantième année et vous proclamerez la liberté dans le pays pour tous ses habitants ; ce sera un jubilé pour vous, vous reviendrez alors chacun dans son patrimoine et vous reviendrez chacun dans sa famille » (Lv. 25.10).*

*« Ce sera un jubilé, ce sera pour vous une chose sainte. Vous mangerez ce qui pousse dans les champs » (Lv. 25.12).*

Le fondement de ces règles est l'affirmation que Dieu seul est un propriétaire légitime. Nous ne sommes que des occupants temporaires :

*« La terre du Pays ne sera pas vendue sans retour, car le pays est à moi ; vous n'êtes chez moi que des émigrés et des hôtes » (Lv 25.23).*

Et ce qui vaut pour la terre vaut pour n'importe quel bien matériel. C'est la valeur d'usage d'un bien qui compte et non pas sa valeur patrimoniale, encore moins sa valeur spéculative ou la rente qu'il nous procure du fait d'une concentration entre nos mains de richesses dont nous n'avons pas besoin. La création tout entière est une possession du Seigneur que nous devons lui rendre en partant. Imaginons que nous devons, à ce moment-là, faire un état des lieux ...

## V. Actualisations concrètes

Nous proposons diverses pistes concrètes.

15

### 1. Il y a, premièrement, des choses qui se font, d'ores et déjà, dans la société, et qui montrent que tout cela n'est pas hors de portée.

- Dans notre culture, une vente n'est pas toujours définitive : c'est ce qu'on appelle un bail emphytéotique. En France, le bail emphytéotique a une durée de 18 à 99 ans. Le propriétaire concède l'usage d'un bien pour un temps donné. L'État aussi, pour sa part, concède certains de ses biens à des entreprises de service. Ces concessions sont également temporaires. Cela renforce la dimension d'usage d'un bien plutôt que sa contribution à une accumulation.
- Il y a différentes pratiques qui permettent des périodes sabbatiques dans la société d'aujourd'hui. Dans certains cursus universitaires il est possible de prendre une année de césure. Et beaucoup d'étudiants qui en ont bénéficié, disent que c'est l'année où ils ont le plus appris même s'ils n'ont pas suivi des cours. Par divers moyens, certains salariés font des pauses dans leur carrière professionnelle pour réfléchir à une réorientation, pour retrouver du sens à ce qu'ils font. Et, dans notre rapport aux autres, il y a des moments où nous nous trouvons bien de leur « donner la route » -comme cela se dit en Afrique- de les laisser partir, de relâcher les contraintes qui pèsent sur eux.
- On parle beaucoup de la valeur travail. Ces textes soulignent la valeur repos, pour le changement de rapport aux autres, à Dieu et à la création qu'il permet.

### 2. Ce que nous pouvons faire en Église

Ce texte questionne plusieurs aspects de notre mode de vie, en proposant un modèle global qui associe Dieu, notre prochain et la création.

Le projet de société voulu par Dieu autour de la pratique du Jubilé plaide pour une annonce du salut incluant le respect de toute la création. Par conséquent, le soin de la création ressort du ministère de l'Église du Christ avec une manière de penser « l'écologie » empreinte d'espérance en réponse à l'éco-anxiété ambiante.

Le lien entre rapport aux biens matériels, rapport au prochain et rapport à Dieu, interroge, par exemple, la surconsommation qui produit l'épuisement des ressources, les pollutions, etc. Il interroge le modèle économique qui va avec cette surconsommation : course au rendement, emprunts bancaires qui empêchent de vivre correctement.

Cela permet de replacer la thématique large de « l'écologie » dans un contexte d'amour du prochain, de relations justes, en paix, de travail et de repos. Parfaitement vécus, cela ne devrait pas produire de crises. Dieu nous a laissé des règles qu'il désire que nous vivions pour notre bien.

À nous donc, au moins en Église, de vivre les enjeux environnementaux actuels avec l'amour du prochain comme boussole. De quoi sont faits notre justice, notre paix, notre Shalom ?

La suivance de Christ implique le soin de la création, sans souci du résultat, mais par reconnaissance au Créateur dont nous, plus que le reste de l'humanité, avons pleinement conscience de dépendre, comme toute sa création.

#### Un prêt à taux zéro : une action en église

« Notre église a pu vivre en son sein un prêt à taux 0, d'une somme significative, afin d'aider une personne à se relever d'une période de vie difficile. Nous avons trouvé des personnes qui prêtaient à taux 0, un groupe de cautionnement, et formalisé cet engagement. Après six ans, l'intégralité du prêt a été remboursé et la personne a retrouvé une pleine autonomie financière. Merci Seigneur pour cette possibilité d'entr'aide concrète, entre frères et sœurs dans la communauté. »

Fritz Goldschmidt, Église de La Ruche, Saint Louis

16

### 3. Comment vivre cette attitude jubilatoire dans le monde ?

Les changements de pratique appelés par la crise climatique et l'épuisement des ressources naturelles concernent tout un chacun, personne n'est exempté, aucune profession n'est « hors champ ». Mais, pour certains, cela demande des efforts financiers importants, au moins transitoirement. Le jubilé consisterait à être solidaires de ceux pour qui la transition est difficile, afin que tous les êtres humains, ainsi que la Terre soient en repos.

Le jubilé est une bonne nouvelle pour les pauvres, peut-être une moins bonne nouvelle pour les riches, appelés à accepter une réduction de leurs biens pour le bien-être de leurs frères et sœurs. La limite, c'est l'autre, le plus faible, que je n'ai pas le droit d'exploiter. Oui, le partage est au cœur de l'Évangile.

Quand l'homme relâche sa pression sur les écosystèmes dégradés, ils peuvent se régénérer, différentes formes de vie y reviennent et les équilibres et services naturels peuvent reprendre place. Il y a là quelque chose d'assez miraculeux, même si on peut imaginer qu'il y aussi des points de rupture. Admirons, en tous cas, la grande résilience de la nature et prenons cela comme un cadeau de Dieu.

L'offrande, que Paul organise en 2 Cor. 8 et 9, inscrit des relations dans la durée, comme il l'explique :



*« Il ne s'agit pas pour vous de tomber dans le besoin pour soulager les autres, mais c'est une question d'égalité. En ce moment, vous êtes dans l'abondance, ce qui vous permet de venir en aide à ceux qui sont dans le besoin. De la même façon, si vous êtes un jour dans le besoin et eux dans l'abondance, ils vous viendront en aide. C'est ainsi qu'il y aura égalité » 2 Cor 8.13-14.*

C'est cette solidarité dans le temps qui est l'esprit jubilaire. C'est sur le long terme -jusqu'à 50 ans- que nous sommes liés les uns aux autres ■

# *Élargir le culte, quoi faire ?*

*Quelques idées -presque- toutes vécues ou mises en place pour des membres du groupes de travail en lien avec les notions de libération, faire confiance à Dieu, ne pas faire de tort à son frère, ne pas exploiter son compatriote, l'argent et le temps, le repos. Ce sont des possibilités de « quoi faire ? », pas des modes d'emploi « comment le faire ? », proposées par Christine de Coninck et Luc Alexis Leuthold.*

## INDIVIDUELLEMENT

Repos, arrêt : choisir un jour de la semaine, de préférence le dimanche

- sans réseaux sociaux ;
- avec des appareils électroniques éteints ;
- davantage d'invitations, de rencontres ;
- sans achats en magasin, ni commandes en ligne, ni livraisons.

Rapport au temps

- si un travail à temps partiel me permet d'avoir assez d'argent pour vivre, considérer une réduction du temps de travail, temporaire pour commencer, si possible ;
- choisir des temps avec moins ou pas d'efficacité, mais de la lenteur, de la contemplation, de la réflexion, de l'écoute des autres, de Dieu.

Esclaves : réfléchir de quoi suis-je esclave et qui sont, à leur façon, des esclaves travaillant pour moi

- identifier une substance, une activité, une habitude dont je suis esclave, prier, décider de m'en libérer ;
- lire le livre de Jean-François Mouhot *Des esclaves énergétiques. Réflexions sur le changement climatique* (Champ Vallon, 2011), réfléchir à la notion « d'esclaves énergétiques », comment en réduire le nombre dans ma vie quotidienne ou, réduire mes besoins énergétiques ;
- privilégier une consommation durable, locale, de saison ; avec labels environnementaux et/ou sociaux, ou moins d'articles premiers prix, afin de minimiser les risques de mauvaises conditions de travail, au près comme au loin .

Propriété : considérer concrètement moins de possessions individuelles, en lien avec leurs prix, empreintes environnementales, davantage d'usages partagés

- donner des choses que je n'utilise plus ;
- privilégier le prêt, la location, l'utilisation à plusieurs plutôt que l'achat pour un usage individuel ;
- réfléchir à l'empreinte sociale et environnementale de mes propriétés, maison, appartement, véhicules, biens conséquents, en considérant les aspects de spéculation, de marges -combien ?- et profits -à qui ?- par exemple.

## Argent, épargne bancaire : réfléchir à la place et le rôle de l'argent dans ma vie

- peut-être donner davantage, de manière moins intéressée ;
- me renseigner sur ce que finance ma banque, les impacts environnementaux, sociaux, de durabilité ;
- questionner le chargé de clientèle de ma banque particulièrement sur les investissements avec des effets négatifs sur le climat <sup>1</sup> ou d'investissements dans le nucléaire militaire<sup>2</sup> ;
- changer de banque, vers une mieux placée ;
- déplacer de l'épargne vers une banque avec des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) -vraiment- bons ;
- remettre une dette individuelle.

## EN ÉGLISE

- promouvoir les prêts d'objets et de machines, l'usage partagé, l'échange de services dans la communauté ;
- questionner les responsables sur la proportion du budget de l'église donnée à l'extérieur, à des actions sociales, environnementales ;
- questionner les achats de l'église, énergie, nourriture, vaisselle jetable, etc. ;
- définir une période, hors vacances scolaires d'été, avec un « jubilé d'activités » : très peu ou pas d'activités d'église durant ce temps, à part le culte dominical ;
- proposer des façons alternatives d'utiliser ce temps ;
- créer une « caisse solidarité », avec des modalités définies, pour permettre de vivre de l'entr'aide financière dans la communauté ;
- permettre du prêt à taux 0 dans l'église, avec cautionnement large par des membres ;
- changer de banque (voir ci-dessus) ;
- réfléchir à remettre une dette auprès de l'église ;
- créer un fond financier dans les églises mennonites pour aider les agriculteurs qui souhaiteraient faire une transition écologique, mais ne peuvent pas supporter seuls les risques financiers y afférant ■

<sup>1</sup> Voir par exemple <https://www.amisdelaterre.org/publication/ma-banque-pollue-je-change-de-banque/>

<sup>2</sup> Voir par exemple <https://www.dontbankonthebomb.com/investors/> en anglais



## *Le coin des enfants, des ados et de tous les petits curieux*

20



*Activités proposées par Gretl Nardin, pour les enfants, et Frédéric Joint, pour les ados, à moduler en fonction de l'âge des enfants, des ados et des souhaits de l'animateur ou de l'animatrice.*

## Idées pour les enfants...

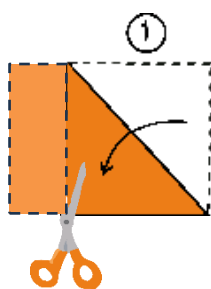
### Un panier qui dit merci !

#### Le panier en origami

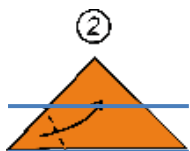
Le matériel :

- une feuille A4 légèrement cartonnée, 90 à 160 g/m<sup>2</sup> ;
- de la colle ;
- un crayon ;
- des ciseaux, à utiliser sous la surveillance d'un adulte.

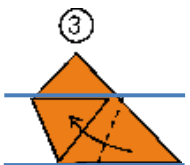
La fabrication :



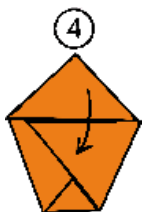
1. rabattre un petit côté de la feuille A4 sur un grand, découper la partie non recouverte pour obtenir un carré plié dans la diagonale ;



2. rabattre une pointe sur l'autre, observer les deux lignes parallèles bleues pour bien positionner le pli ;



3. rabattre la seconde pointe sur la première ;



4. rabattre une pointe supérieure vers le bas ;



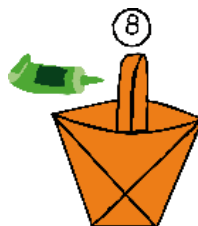
5. rabattre la seconde pointe supérieure vers le bas ;



6. écarter un peu les bords pour obtenir le panier ;



7. Utiliser la chute de la feuille de papier pour former l'anse du panier, doubler le papier, l'anse sera plus solide ;



8. coller cette bande à l'intérieur du panier pour faire l'anse.

## La guirlande de fruits et légumes

1. créer une bande de papier avec sept cases : six pour les années à cultiver, et une pour l'année du repos.
2. plier la bande de papier ou de carton fin en accordéon et inviter les enfants à dessiner -ou découper dans un catalogue et coller- dans chaque case un légume, un fruit ou des céréales.
3. dans la septième case, proposer aux enfants d'écrire le mot « merci »
4. placer la guirlande dans le panier.



## Mosaïque

Si assez d'enfants sont présents, on pourra créer une grande mosaïque de sept guirlandes : 7x7cases. Les septièmes cases pourront être personnalisées en fonction de la compréhension que les enfants auront du jubilé : cueillette, jachère, repos, libération, etc.

## Pistes pour les ados...

### Expérimenter Lévitique 25

#### Récolter

*« Pendant six ans tu sèmeras dans tes champs, tu tailleras tes vignes et tu en récolteras les produits ». Lv. 25. 6*

Les travaux des champs ne sont généralement pas le quotidien de nos ados.... Et si vous organisiez une journée chez un agriculteur proche de l'église ou un ramassage de châtaignes ou d'autres produits de la forêt avec plusieurs textes à méditer autour de la moisson (Mt. 6. 25-34 ou Mt. 13...) ?

#### Être dépendant

*« Que mangerons-nous la septième année, puisque nous n'aurons pas le droit de semer nos champs ni de récolter ce qu'ils produisent ? » Lv. 25. 20*

Célébrer l'abondance des récoltes, don de Dieu, en préparant des conserves ou des confitures avec le groupe de jeunes. En plus de souder le groupe, les conserves/confitures peuvent être partagées avec toute l'église lors du culte « soin de la création ». C'est aussi l'occasion pour les jeunes de retrouver un certain rythme des saisons et, durant l'hiver, d'être reconnaissants pour la saison passée en savourant le fruit de leur collaboration avec le Créateur.

#### Prendre du repos

*« ...la septième année sera mise à part pour moi. » Lv. 25. 4*

Questionner les jeunes sur leurs engagements concrets pour avoir un jour de repos pour Dieu par semaine ? Une semaine par an ? Une année tous les sept ans ?... Inviter un membre de l'Église à partager son vécu d'une année « sabbatique » : quels en ont été les fruits ?■

## Quelle suite ?

Ce dossier vous a interpellé ? Vous voudriez qu'un culte du temps pour la création soit organisé chaque année ? Vous avez des suggestions ou, au contraire, des réserves sur le thème du soin de la création ?

N'hésitez pas à nous faire part de vos réactions, de vos avis, de vos idées, de votre souhait de vous joindre à notre groupe en nous adressant un message à l'adresse [d.goldbaumer@gmail.com](mailto:d.goldbaumer@gmail.com) avec comme objet « *soin de la création* ».

23

Merci à toutes et tous ! ■